



HAL
open science

Bonnée (Loiret) au haut Moyen Âge, synthèse de quinze ans de diagnostics d'archéologie préventive

Stéphane Joly, Mathilde Noël, Sébastien Millet, Magali Detante, Denis Godignon

► To cite this version:

Stéphane Joly, Mathilde Noël, Sébastien Millet, Magali Detante, Denis Godignon. Bonnée (Loiret) au haut Moyen Âge, synthèse de quinze ans de diagnostics d'archéologie préventive. La ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, Oct 2017, Lyon, France. halshs-01613015

HAL Id: halshs-01613015

<https://shs.hal.science/halshs-01613015>

Submitted on 9 Oct 2017

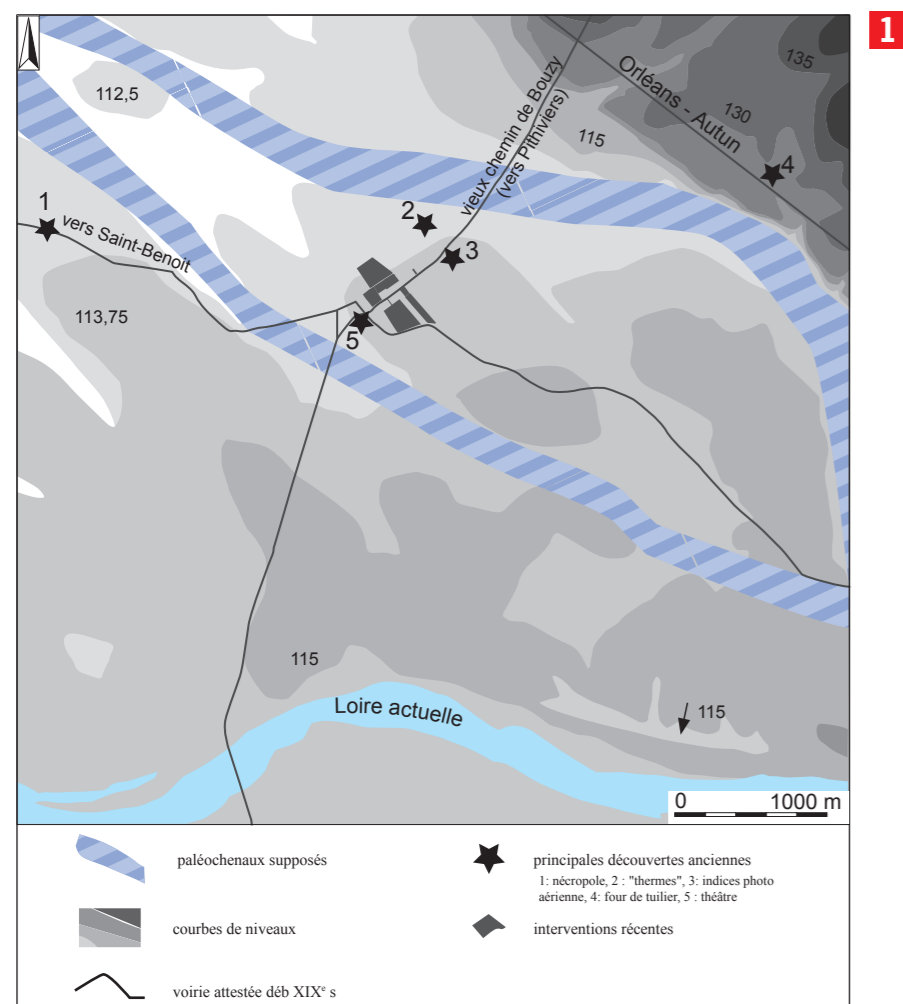
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bonnée (Loiret) au haut Moyen Âge.

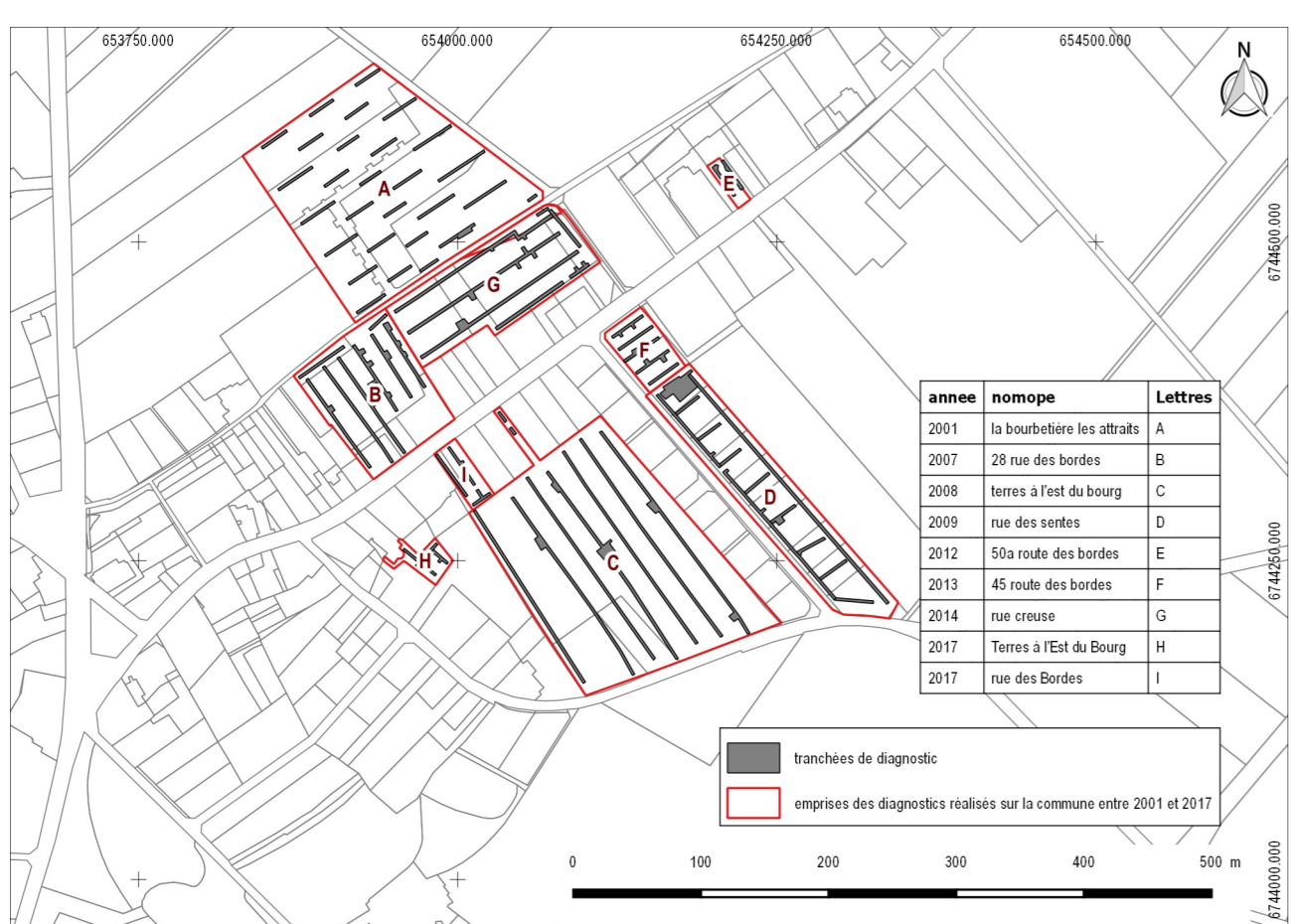
Synthèse de quinze ans de diagnostics d'archéologie préventive.

Bonnée (1) est actuellement un modeste village qui s'aménage rapidement.



1 Le bourg de Bonnée (Loiret) se situe sur une très légère butte dans la large plaine alluviale du val d'Orléans, lit majeur de la Loire. Deux paléochenaux de la Loire, comblés probablement dès la fin du Tardiglaciaire, l'entourent.

La présence d'une agglomération antique avec une certaine parure monumentale (théâtre) connue depuis le XIX^e s. a motivé les premières interventions d'archéologie préventive. Depuis 2001, neuf diagnostics ont été réalisés (2).



2 Depuis 2001, 8,6 ha de terrains ont été diagnostiqués, 0,9 ha ont été décapés et près de 600 vestiges ont été repérés dont plus de 200 fouillés. Le rythme d'intervention a tendance à s'accroître parallèlement à la diminution des surfaces concernées.

Leurs emprises cumulées, discontinues mais souvent voisines, forment un large transect NO-SE épargnant toute la partie occidentale et le cœur du village actuel (3). Le spectre chronologique des principales découvertes va de l'âge du Bronze final IIIb jusqu'au Moyen Âge. Croisées avec d'autres sources historiques, planimétriques notamment, et de rares mentions textuelles, ces données permettent d'entrevoir la continuité de l'occupation du I^{er} s. jusqu'à nos jours et ses évolutions, tant topographique que morphologique.



3 Le projet d'agrandissement du cimetière a permis d'intervenir au plus près de l'église actuelle construite dans la seconde moitié du XIX^e s. L'église figurée sur le cadastre de 1837 et disparue aujourd'hui, se trouve plus à l'ouest.

Archéologiquement, aucun hiatus chronologique n'est perceptible du I^{er} s. jusqu'au VII^e s., voire VIII^e s., et l'occupation apparaît toujours dense même si elle se transforme profondément au Bas-Empire et à la fin du premier haut Moyen Âge (4).



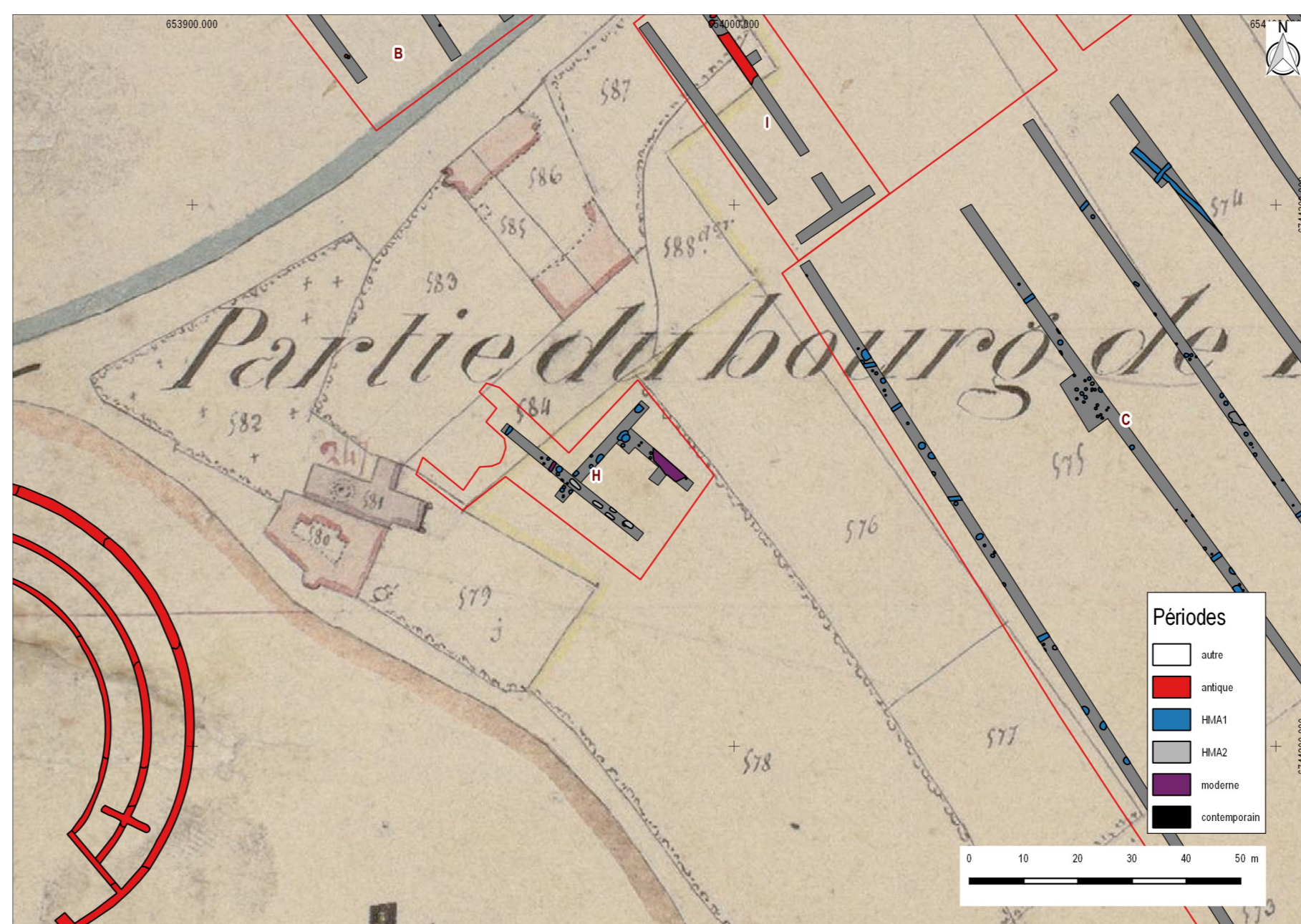
4 Plan synthétique des différentes occupations historiques repérées.

L'agglomération du Haut-Empire s'étend sans doute sur une vingtaine d'hectares, tout en longueur sur un axe SO-NE. A partir du Bas-Empire et jusqu'au milieu du VII^e s., les anciens secteurs urbanisés antiques semblent quasiment désertés : le mobilier et les vestiges altomédiévaux découverts y sont très rares. Parallèlement, de nouveaux habitats apparaissent à proximité immédiate, sur des terrains autrefois périphériques et visiblement non bâtis. Les rares vestiges antiques facilitent certes leur identification autant qu'elles l'expliquent, les habitants ayant vraisemblablement évité les contraintes liées aux anciens secteurs bâtis. Cette mobilité est récurrente, l'habitat du Bas-Empire de la rue des Sentes (5) étant visiblement remplacé au cours du V^e s. par celui des Terres à l'Est du Bourg qui perdure jusqu'au milieu du VII^e s. avant, lui aussi, de progressivement disparaître.



5 Lors du diagnostic de la Rue des Sentes, un décapage d'environ 400 m² a permis l'étude de plusieurs constructions sur poteaux du Bas-Empire.

La centaine de vestiges identifiés sur plus d'un hectare, avec des constructions sur poteaux, plusieurs fours et foyers et un possible fond de cabane, atteste d'un habitat relativement dense. A peine 40 m plus à l'ouest, près de l'actuelle église et de l'ancien théâtre antique, une trentaine de trous de poteau et fosses témoignent aussi d'un habitat de la seconde moitié du VI^e - première moitié du VII^e s. apparaissant sur des terrains vierges d'occupation antérieure (6).



6 Les différentes occupations altomédiévales identifiées au sud-est de l'agglomération antique, près du théâtre et de l'église médiévale (fond de plan cadastre 1837).

De petits ensembles de sépultures médiévales succèdent, peut-être rapidement (au dernier quart du VII^e - VIII^e s. d'après une unique datation radiocarbone) voire en coexistence des derniers états, à ces habitats. Ces occupations ne semblent pas se différencier des établissements ruraux habituels en termes de vestiges, de structurations ou même de mobilier, mais plutôt par leurs surfaces importantes même si l'ensemble de ces terrains n'ont sans doute pas été occupés strictement au même moment.

La raréfaction des données archéologiques à partir de la seconde moitié du VII^e s. pourrait marquer un changement important de l'occupation. La plus ancienne source écrite, une chronique du IX^e s., mentionne l'existence vers 660 d'une basilica dans le *praediolum Bonodium*. La localisation de cette basilica est inconnue mais il est tentant de la supposer sous ou près de l'église figurée sur le cadastre de 1837. La proximité immédiate de l'ancien théâtre antique, dont les ruines encore visibles au début du XIX^e s. montrent qu'il a sans doute joué un rôle dans la topographie médiévale, du carrefour des principaux chemins attestés, ultérieurement, et d'anomalies parcellaires étayant l'hypothèse que les terrains du centre bourg de 1837 ont concentré les occupations antérieures. La nature, l'étendue et la chronologie de celles-ci nous échappent. Il est donc difficile de caractériser ce phénomène du milieu du haut Moyen Âge (seconde moitié VII^e - VIII^e s.) : simple nouveau déplacement sur des terrains sans doute urbanisés à l'époque antique mais délaissés au début du haut Moyen Âge ou concentration voire rétraction de l'occupation sur un de ses quartiers monumentaux occupés depuis la fondation de l'agglomération ? Archéologiquement, les occupations plus tardives restent elles aussi peu connues et supposées sous le bâti actuel. Le cadastre de 1837 illustre un modeste regroupement centré sur le croisement près de l'église et un étalement plus épars le long des chemins principaux.

Si l'agglomération antique de Bonnée continue d'être occupée assez densément pendant toute l'Antiquité tardive et le premier haut Moyen Âge, son occupation semble continuellement mobile au cours de cette période, délaissant au moins une partie de ses anciens secteurs urbanisés au profit de terrains autrefois périphériques. La seconde moitié du VII^e - VIII^e s. marque un nouveau changement, encore incompris. L'hypothèse est que désormais l'occupation se concentre, voire se rétracte à l'ouest, préfigurant spatialement le village moderne et contemporain.

Contenu scientifique
Stéphane Joly (Inrap, UMR Citères-Lat 7324)
Mathilde Noël (Inrap)
Sébastien Millet (Inrap)
Magali Detante (Inrap)
Denis Godignon (Inrap)
© Inrap, septembre 2017

Bibliographie
JOLY et al. 2016
Joly S., Orbellier C., Fourné A., Robert G. - L'occupation tardive de l'agglomération de Bonnée (Loiret) : l'état des lieux des siècles de la Rue des Sentes, in : Archaéologie et pratiques funéraires en Gaule de l'Est de la Gaule, II. Sépultures, nécropoles et pratiques funéraires en Gaule de l'Est - actualités de la recherche, actes du colloque de Châlons-en-Champagne 16-17 septembre 2010, supplément à la Revue Archéologique de l'Est, 41, Dijon : 491-500.

NOËL 2017
Noël M. (dir.), Millet S., Joly S. - Bonnée (Loiret), Route d'Outouer - Terres à l'Est du Bourg - (45.039.0234H), Ar-Press-Diag 2016/0613, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap, 2017, 82 p.

Inrap Centre-Île-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin Cedex
Tel. 01 41 83 75 30
centre-ile-de-france@inrap.fr

www.inrap.fr